



TRANSCRIPTION ORIGINALE DU STUDIO OCHENTA

MIJA (FRENCH) – 202: Nong, le gentil garçon

[00:07]

Salut, je m'appelle Mija, et ce podcast parle de ma famille, de ceux qui sont vivants, de ceux qui sont partis depuis longtemps et de ceux qui rêvent de meilleurs jours.

[00:21]

Voici ce que vous devez savoir sur Nong : Il est assez gourmand et extrêmement bavard. Il adore parler à tout le monde, sa famille, ses amis, et même les gens qu'il croise dans la rue. Ça le rend heureux. Il est aussi un peu philosophe.

[00:33]

Nong est mon *père*. Alors c'est parti. 10 minutes pour raconter son histoire.

[00:39]

Nong est le 5ème des 10 enfants de Pao Kong, dentiste ambulante, et Sao Yeng, commerçante. Il habitait une jolie maison avec ses frères et sœurs, dans la campagne proche de Canton, dans le sud de la Chine.

[01:05]

Sao Yeng avaient déjà donné naissance à 4 garçons quand elle est tombée enceinte. Elle était ravie de la nouvelle mais se demandait si, cette fois-ci, ce serait enfin une fille. Le jour de la naissance de Nong, quand le médecin lui a annoncé « C'est un garçon ! » Mais elle a vite changé d'avis quand tout le village lui a dit qu'il n'avait jamais vu un si beau bébé, lui aussi joufflu, aussi dodu. Il avait un visage si gentil. Alors, elle a appelé Wong, qui signifie le petit roi.

[01:44]

Son cinquième enfant était si mignon et si gentil qu'il est devenu la coqueluche du quartier. Tout le monde l'appelait le gentil garçon. En cantonais, dans l'argot du village, le mot pour chouchou, c'était "Nong, ". Partout où il allait, on entendait : "Nong" Quand il allait à l'épicerie "Nong" . Quand il allait nourrir les poules de la basse cour : "Nong" Quand il faisait du thé pour ses frères et soeurs : "Nong"

[02:10]

Il est resté, et voilà comment mon père a été baptisé Nong et est devenu le gentil garçon de la famille. Après, Nong, Sao Yeng et Pao Kong ont eu 5 autres enfants. 3 filles et 2 garçons. Enfin, la vie était tranquille au village autour de la maison. Il y avait des champs à perte de vue.

[02:23]

Quand Pao Kong rentrait le week end, fatigué de sa semaine de travail, il disait toujours : « Je suis reconnaissant mes enfants. Nous avons un toit, une famille. C'est le plus important. Quoi qu'il arrive dans la vie, restez toujours unis. » Même s'ils ne savaient pas trop pourquoi leur père répétait ces phrases tous les jours, ses enfants l'écoutaient et répondaient : *"Oui papa, on te promet."*

[02:49]

La vie était tranquille au village. Nong et les enfants du village jouaient sur le sentier, devant la maison. A la corde, à cache cache, parfois au foot quand les champs étaient en jachère. Mais un jour, Sao Yeng et Pao Kong ont arrêté d'aller travailler. Ils restaient à la maison et faisaient des réunions avec les voisins. Dans le village, les adultes commençaient à parler et à s'agiter. Puis un soir, à table, Pao Kong a dit : *"Ce soir, les enfants, il faudra faire vos valises. Prenez quelques affaires, pas trop lourdes à porter. Demain, on doit partir."*

[03:29]

Nong avait 13 ans. Il ne comprenait pas, mais il avait confiance en ses parents. Alors, il a fait ses valises et le lendemain, tout le monde a pris la route. Après un an et demi, du village tranquille de campagne, Nong est arrivé dans la ville des lumières.

[04:06]

A 14 ans, Nong s'est inscrit à l'école française. Et il a choisi un prénom français : Rémi. En France, tout est différent. Cette famille venue de la campagne n'avait pas l'habitude des rues en béton et la langue était si différente... Mais ils ont trouvé certaines choses faciles à apprendre.

[04:26]

Le mot pour le pain ? « baguette », Le mot pour les couverts ? « baguettes »aussi. Et puis, en France, les repas avec la famille ou les amis, c'était aussi important qu'en Chine.

[04:38]

Et enfin, une chose qui n'a jamais changé : le karma. Le karma était le même partout où ils allaient. La famille était nombreuse et n'avait pas beaucoup d'argent, mais elle était soudée et c'était ça le plus important. Nong devait aider sa famille. Alors, dès qu'il a pu, il a trouvé un travail dans un garage.

[05:09]

Il pouvait passer des heures à réparer les voitures. Mais un jour, au garage, son patron lui a demandé une faveur.

[05:19]

« Rémi, j'aurai besoin d'un chauffeur pour le déménagement d'un ami à Nice ce weekend. Il faudrait l'aider à charger le camion, le décharger et le ramener au garage. Tu peux le faire ? »
Rémi était fatigué, mais c'était son patron. Après tout, s'il refusait peut-être qu'il le prendra en grippe et s'il était licencié, il aurait du mal à retrouver du travail. Alors, il a dit, « oui, pas de problème. »

[05:40]

Il a pris le camion, a conduit jusqu'à la tombée de la nuit, puis à décharger les cartons. Le lendemain, il a repris la route, mais sur le chemin du retour, une voiture a percuté le camion. Rémi a dû être amené à l'hôpital.

[06:00]

Il a prévenu son patron, qui lui a demandé de rentrer pour ne pas être en retard pour les clients du lundi matin. Sinon, il serait licencié. Rémi était un bon travailleur, mais cette fois ci, c'en était trop, il s'est dit, « *la santé et la famille, c'est le plus important. Tant pis pour mon travail.* »

[06:21]

Il lui a raccroché au nez, et le lendemain, c'est **lui** qui a démissionné. C'est là qu'il a décidé de changer de métier.

[06:29]

Il a fait ce que beaucoup d'immigrés ont fait à sa place : Il est devenu...chauffeur de taxi.

[06:37]

Il parcourait les rues de Paris et plaisantait avec ses clients dans son français approximatif. Et ce n'est pas tout. Nong a aussi un truc : Il a un très bon karma.

[06:49]

Quand on lui demande un service, il ne refuse jamais. Il fait toujours des bonnes actions et l'univers le lui rend bien. Ce n'est pas pour rien qu'il s'appelle Nong, le gentil garçon. Quand il a eu son accident de la route à Nice. Le choc était violent. Il aurait pu mourir. Pourtant, après une nuit à l'hôpital, il s'en est sorti indemne. Une autre fois, il est parti en vacances à la mer, mais il n'avait jamais appris à nager, alors il a failli se noyer. Quand, sorti de nulle part, une dame est venue le secourir.

[07:22]

Il s'en est toujours sorti grâce à son karma.

[07:28]

J'aimerais maintenant terminer mes 10 minutes avec ceci : Quand j'étais petite, je voyais mon père que le week end ou pendant les vacances scolaires. Le reste du temps, j'étais avec ma mère. Alors quand on se voyait, on essayait de rattraper le temps. Dans son taxi, Nong chantait à tue tête. Parfois, c'était les Bee Gees dans un anglais approximatif. D'autres fois, c'était Mike Brandt. Mais avec son accent chinois, il chantait.

[08:00.300] *en chantant*

Qui saura? Qui sayra, qui sauraaaaaaaaaaa? Et riait très fort.

[08:05]

C'était toujours joyeux dans la voiture de mon père, je chantais aussi fort que lui et on riait ensemble. Depuis quand j'entends une chanson de Mike Brant à la radio, je pense à lui. Elle me rappelle la joie de vivre de mon père.

[08:29]

Nong est à Paris depuis plus de 40 ans. Depuis tout ce temps, il a fait de Paris son foyer. Il a acheté sa maison ou ses frères et soeurs et maintenant ses enfants peuvent venir quand ils veulent pour manger et discuter.

[08:39]

Nong voulait une famille nombreuse, aussi unie que celle de Sao Yeng et Pao Kong, alors quand il a eu 20 ans, il s'est promis d'avoir au moins trois enfants. C'était son rêve. Et son rêve s'est réalisé à Paris. Il a rencontré Hien, avec qui il a eu deux enfants, puis la vie les a séparés et il a rencontré Florence, avec qui il a eu trois enfants. Il est devenu citoyen français et a rempli la vie de ses enfants de joies, de ses drôles d'histoires, de ses clients et de morale philosophique chinoise.

[09:10]

Nong aimait la Chine. Il aimait la jolie maison entourée de champs.

[09:18]

Mais à Paris, il a trouvé une nouvelle maison. Quand ses clients lui posent la question des Français, des Chinois t'es quoi toi? Il répond : *Je suis Français, moi. Je travaille en France, mes enfants sont nés en France. La France est mon pays. Je suis Chinois de France.*

[10:03]

Cet épisode a été produit par Studio Ochenta, notre productrice exécutive est Lory Martinez. Notre productrice senior est Mélanie Hong. Histoire et voix en français par Melanie Hong. Conception sonore par Lory Martinez, artiste: Tiffanie Delune. Générique: Gabrielle Dalmasso.

Suivez nous sur Twitter et Instagram @mijapodcast : m-i-j-a podcast. Si vous avez aimé l'émission, vous devez en parler à un ami et nous laisser quelques étoiles sur Apple Podcast. Entre temps, à la prochaine.

FINAL DEL EPISODIO